

Collectif d'auteurs
des PUQ

*Les Presses de l'Université
du Québec*

PUQ

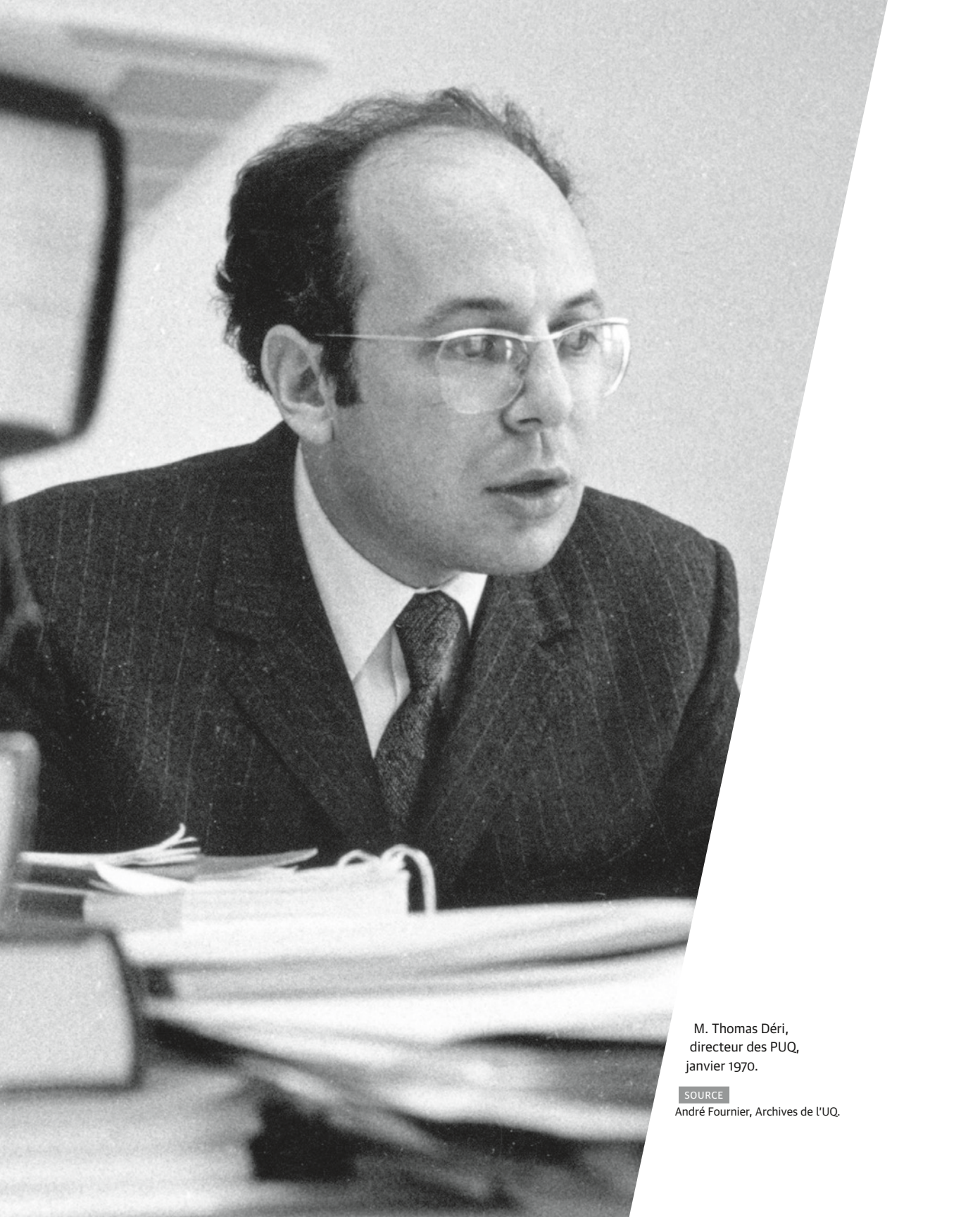
**50 ans
d'édition**

au service du réseau



Presses
de l'Université
du Québec

50
ans
de savoir



M. Thomas Déri,
directeur des PUQ,
janvier 1970.

SOURCE
André Fournier, Archives de l'UQ.

La création des Presses de l'Université du Québec

En 1969, dans la foulée des grands développements liés à sa mise sur pied, l'Université du Québec (UQ) décide de créer les Presses de l'Université du Québec (PUQ), qui permettront aux auteurs, chercheurs et professeurs de publier leurs travaux de recherche. Les bases sont donc jetées : l'UQ a sa maison d'édition. Celle-ci fait ses débuts avec les *Cahiers de l'Université du Québec* et la revue *Le Jeune scientifique*, qui devient un magazine d'actualité et prend plus tard le nom de *Québec Science*.

En 1973, les Presses deviennent une corporation légalement constituée en vertu de la *Loi des Compagnies du Québec*. Les lettres patentes du ministère des Institutions financières, Compagnies et Coopératives leur reconnaissent alors le droit d'agir comme libraire, éditeur et imprimeur.

Plus de 130 livres sont publiés au cours des 10 premières années des PUQ, livres dont plusieurs reflètent les enjeux socio-économiques auxquels la société québécoise est confrontée à l'époque. On peut citer quelques titres dont *La jeunesse du Québec en révolution* (1970), *Principes de management* (1975), *La sexualité prémaritale* (1975), *Le choc des langues au Québec 1760-1970* (1972), *L'économie québécoise* (1976), *Taxonomie des objectifs pédagogiques* (1975), *Les troubles d'apprentissage* (1975) ou *Le travail de la femme au Québec* (1977). La création de collections se met en branle pendant cette période, comme « Voix et images du pays¹ », « Studio », « Les Cahiers de linguistique », « Les Cahiers des études anciennes » ou encore « Tekouerimat ». Ces développements se font en vue de rejoindre un public plus large que celui des universitaires et des experts scientifiques, et ce, dans un souci de rendre le savoir accessible.

La mission des PUQ se précise au début des années 1980. Elles se veulent un agent de développement du milieu québécois en favorisant - avec les moyens propres à une maison d'édition - la diffusion des connaissances et des idées, ainsi que leur renouvellement, prolongeant les missions de l'UQ. S'inscrivant en continuité avec les volets recherche, enseignement et services à la collectivité, les œuvres publiées sont regroupées en collections

1. Cette collection est aujourd'hui la revue de littérature québécoise *Voix et images*, publiée par le Département d'études littéraires de l'UQAM.

correspondant aux publics visés; elles peuvent prendre toutes les formes connues dans l'édition et être publiées sous l'un des noms suivants: Presses de l'Université du Québec, Québec Science Éditeur et Magazine Québec Science, ces deux dernières rejoignant le grand public. En 1992, Québec Science devient une entité à part entière.

Des livres au diapason de l'actualité de l'époque voient le jour, tels que *Patience dans l'azur* (1981), d'Hubert Reeves, *Le plein emploi: pourquoi?* (1983), de Diane Bellemare et Lise Poulin Simon, et *Disparités socio-économiques au Canada* (1987), de Clermont Dugas.

Au fil du temps, de nombreuses collections s'ajoutent au catalogue et font la renommée des Presses. Elles sont dirigées par des universitaires de renom, dont la rigueur professionnelle permet la publication d'ouvrages phares dans des champs disciplinaires variés. Les directeurs de collection disposent d'une expertise ciblée pour appuyer l'organisation dans la validation scientifique des manuscrits soumis, ce qui permet le maintien de hauts standards de qualité depuis de nombreuses années. Pensons notamment aux collections «Sciences régionales» (1996) et «Géographie contemporaine» (1997), qui ont permis à nombre d'auteurs de publier le fruit de leurs recherches. En 2000 et 2001, trois collections majeures sont créées: «Éducation - intervention» et «Éducation - Recherche» ainsi que la collection «Problèmes sociaux et interventions sociales». Cette dernière, particulièrement active, comptera 100 ouvrages en 2019, tous des outils inestimables pour les étudiants, les formateurs, les intervenants et les responsables administratifs et politiques. Ces collections sont de puissants leviers pour mettre en valeur les titres des auteurs, mais constituent également les pôles éditoriaux des PUQ, l'essence même de leur marque de commerce.

9.2

L'évolution des PUQ au fil des années

9.2.1

Des réseaux de diffusion et de distribution avant-gardistes

Déjà, dans les années 1980, les Presses font preuve d'innovation quant aux moyens de diffuser leurs produits, autant auprès de la clientèle universitaire que du grand public. En 1983, dans le but de faire progresser les ventes des magazines publiés chez elles, les Presses mettent en place un processus d'abonnement par l'intermédiaire d'une centaine de librairies réparties dans toutes les régions du Québec et de quelques-unes hors Québec.

L'année 1984 marque un autre jalon important. Une banque d'informations destinée au grand public est lancée. *Infopuq* est administrée par l'éditeur du réseau et offre aux Québécois de l'information vulgarisée de type encyclopédique dans différents domaines. *Infopuq* offre également

l'avantage d'être accessible directement depuis les terminaux de l'Université, sans avoir à passer par le réseau téléphonique. Un dernier atout majeur dont dispose la banque d'information est d'être intégrée au réseau de téléinformatique de l'UQ. Cela permet à plus de 70% de la population [québécoise] d'accéder au système sans payer des frais téléphoniques interurbains, réduisant ainsi les coûts d'utilisation de la banque d'information (Huberdeau, 1984, p. 18).

En juin 1994, toujours à l'avant-garde, les PUQ s'associent aux Éditions de l'Institut québécois de la recherche sur la culture (IQRC), maintenant rattaché à l'INRS Urbanisation Culture Société, aux Éditions Septentrion et aux Presses de l'Université Laval (PUL) pour fonder un centre de distribution, Distribution de livres Univers. La mise sur pied de ce réseau vise à mieux servir les besoins des maisons d'édition universitaires et spécialisées. Toutefois, le marché de la distribution du livre au Québec évolue rapidement et les besoins changent. En 2008, Distribution de livres Univers ferme ses portes et les Presses se tournent vers le distributeur Prologue pour s'assurer que la recherche qu'elles publient trouve sa place dans le plus grand nombre de librairies possibles au Québec et dans la francophonie canadienne.

Un rayonnement au-delà des frontières du Québec

Dès les années 1990, les PUQ développent le marché européen et, à partir des années 2005, elles signent des contrats de partenariats avec des diffuseurs et des distributeurs étrangers pour accroître la visibilité des ouvrages de ses auteurs et du réseau. Des ententes sont conclues avec la France, la Belgique et la Suisse et la diffusion s'étend même jusqu'en Afrique du Nord. L'accessibilité de la recherche publiée aux Presses prend un nouvel essor et les résultats générés durant les premières années de partenariats sont encourageants. Depuis, l'accessibilité de leurs livres à l'étranger poursuit sa progression, entre autres grâce aux nouvelles technologies.

9.2.2

9.2.3

La coédition, gage d'un fort réseau de diffusion

Dès les années 1990, dans l'optique de toujours valoriser la recherche de l'UQ, les Presses publient des ouvrages en coédition et en diffusion avec, entre autres, des constituantes spécialisées du réseau. La TÉLUQ en fait partie, et ce partenariat rend possible la publication de livres qui reflètent les préoccupations de la recherche en leur temps. On peut penser, entre autres, à la coédition du livre *Organisation du travail et technologies dans les bureaux* (1995) et à la diffusion des livres *L'innovation continue* (2007), *Initiatives locales et développement socioterritorial* (2016) et *Introduction à la psychopathologie* (2018). L'École de technologie supérieure (ÉTS) est également coéditrice des PUQ. Des manuels sont conçus pour répondre aux besoins de l'enseignement du baccalauréat et sont prescrits dans des cours particuliers de l'établissement. Depuis 2000, 13 ouvrages incontournables ont ainsi été publiés. Il faut souligner que ces partenariats de coédition et de diffusion permettent aux constituantes de bénéficier d'une visibilité à l'étranger.

En France, les Presses ont coédité, entre autres, avec l'Agence universitaire de la Francophonie, les Éditions Karthala, l'Harmattan et les Presses universitaires de Rennes depuis de nombreuses années. Ces coéditions représentent, elles aussi, l'occasion de bonifier ici et ailleurs l'accessibilité à la recherche développée au sein de l'UQ.

9.2.4

Les bourses d'excellence, pour garder vivante la recherche scientifique

Le soutien apporté à la relève universitaire se veut une autre façon de garder vivante et saine la publication scientifique. En 2010, l'éditeur de l'UQ lance un concours nommé « Chercheurs auteurs de la relève ». Destiné aux étudiants et aux récents diplômés au doctorat du réseau ou encore aux professeurs, chargés de cours et chercheurs de l'UQ ayant terminé leur doctorat depuis cinq ans ou moins, le concours vise la publication d'un tout premier livre d'un auteur répondant aux critères établis. Après quatre ans, souhaitant encourager tous les étudiants des cycles supérieurs, les PUQ repensent la formule. En 2014, elles offrent des bourses d'excellence. Celles-ci ont pour but de soutenir les étudiants des deuxième et troisième cycles, de les encourager à viser l'excellence scolaire et à contribuer à l'avancement de la recherche pendant la réalisation de leur mémoire ou de leur thèse. Ces bourses aident également la préparation des étudiants à l'exercice de la

publication universitaire, pratique incontournable dans le monde de la recherche. Initialement, deux étudiants reçoivent chacun une bourse de 5 000 \$. Depuis 2018, ce sont trois étudiants qui reçoivent chacun une bourse de 4 000 \$.

Des prix prestigieux pour des ouvrages de qualité

Au fil des ans, la recherche publiée aux Presses se distingue par la qualité de son contenu. Certains livres reçoivent des prix et des distinctions qui réaffirment la pertinence de la mission des PUQ. Pensons au Prix Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec/Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour *Les défis du pluralisme à l'ère des sociétés complexes* (2018), au prix Hubert-Reeves pour *Changements climatiques et biodiversité du Québec* (2015), au Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale pour *Penser métropolitain?* (2013), à la médaille de l'Académie des Sciences Commerciales pour *Les racines communicationnelles du Web* (2010) et au prix Jacques-Ducharme de l'Association des archivistes du Québec pour *Les fonctions de l'archivistique contemporaine* (2000) et *Typologie des documents des organisations* (1999), pour ne nommer que ceux-ci. D'autres livres deviennent des indispensables dans les salles de cours et s'inscrivent de manière récurrente dans les listes de lectures des professeurs : *Recherche sociale* (2016 - réédité six fois depuis sa parution), *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs* (2008), ou *L'éducation psychomotrice* (1990), par exemple.

9.2.5

À l'ère des nouvelles technologies

Dès 2004, la maison d'édition entre dans l'ère des nouvelles technologies avec la numérisation complète de tous ses livres. Elle devient l'un des premiers éditeurs québécois à numériser l'ensemble de son fonds. Ce projet est mis sur pied dans le but d'accroître l'accessibilité des savoirs publiés en les offrant à un plus large bassin de lecteurs, mais aussi dans l'optique de préserver son fonds d'édition et de favoriser la rentabilité de ses livres par la modernisation des méthodes d'achat.

9.3

FODAR, un partenaire dans la publication de manuels numériques

Plus encore, en 2013, les PUQ s'associent au Fonds de développement académique du réseau (FODAR). Le FODAR appuie les orientations stratégiques déterminées par la Commission de l'enseignement et de la recherche (CER) pour le développement de

9.3.1

l'UQ en matière de formation et de recherche et création. De cette association naissent des livres numériques enrichis et le *Guide de conception et d'utilisation du manuel numérique universitaire* (2013). Cet ouvrage est conçu « afin de suivre l'évolution et l'engouement pour les livres numériques [et pour] répondre aux attentes des étudiants de plus en plus utilisateurs d'environnements numériques » (Université du Québec, 2013, p. III).

Parmi les livres numériques publiés avec le FODAR, *Introduction à la gestion des opérations* (2014) se démarque par ses fonctionnalités interactives, c'est-à-dire ses vidéos et ses boîtes réponses destinées à être utilisées par les étudiants dans le cadre de leur cours. Malgré la qualité et la pertinence des ouvrages publiés, le comité constate la nécessité de sensibiliser et de former la clientèle à l'utilisation des livres numériques : une deuxième phase du projet FODAR s'entame en 2017. Ainsi, un sondage, des entrevues et des groupes de discussion sur l'utilisation des manuels numériques en contexte pédagogique universitaire sont mis sur pied.

9.3.2

Une association avec des agrégateurs numériques

Les Presses augmentent de plus l'accessibilité de leurs ouvrages scientifiques à l'international. Grâce à des ententes conclues avec une dizaine d'agrégateurs internationaux - s'apparentant à des libraires électroniques qui vendent des contenus numériques aux librairies universitaires -, la recherche peut être consultée et vendue partout dans le réseau mondial des bibliothèques universitaires. Au Canada, certains des agrégateurs numériques où les livres des PUQ sont offerts sont l'Ontario Council of University Libraries (OCUL) et Gibson; aux États-Unis, ce sont MUSE, un consortium de presses universitaires, ProQuest/MyiLibrary, JSTOR et Google; en Europe, ce sont Numilog et Cyberlibris.

9.3.3

Un site transactionnel pour une meilleure accessibilité aux ouvrages

En 2017, les Presses transforment leur site Internet en une plateforme transactionnelle qui permet l'achat direct de tous leurs livres en format papier en plus du numérique (PDF et ePUB). Dans le but de rejoindre des lecteurs issus du monde associatif et professionnel, elles mettent également sur pied des sites Internet satellites de leur site principal. Grâce à des ententes conclues avec l'Institut d'administration publique du Québec (IAPQ), l'Ordre des conseillers et des conseillères en orientation du Québec (OCCOQ),

l'Association des cadres des collèges du Québec (ACCCQ) et l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC), les membres de ces organisations ont accès à des contenus pédagogiques et scientifiques en lien avec leurs champs d'expertise qui font la promotion de la recherche publiée aux PUQ.

Tournées vers l'avenir

Prolongement de la mission de démocratisation du savoir de l'UQ depuis 50 ans, la maison d'édition du réseau reste à l'affût des changements dans le monde du livre et de la recherche universitaire. Elle est à l'écoute des besoins de ses auteurs et de ses lecteurs, quels que soient leurs champs disciplinaires.

Résolument tournée vers demain, la maison d'édition développe, en 2017, une vision d'avenir. En effet, elle souhaite consolider sa position d'éditeur de référence dans le monde de l'enseignement supérieur, et s'engage à rendre le savoir accessible au plus large public et à contribuer à la visibilité internationale de ses auteurs à l'ère des nouvelles technologies. Les Presses entendent se positionner avantageusement en matière éditoriale, tant pour les ouvrages en format papier que numérique. Pour ce faire, différentes orientations stratégiques et axes d'intervention sont privilégiés pour garder les Presses présentes dans de nouveaux marchés et développer des contenus adaptés à la clientèle et aux nouvelles réalités du marché. Par ailleurs, les PUQ sont à l'affût des nouvelles technologies, tant pour la production de leurs ouvrages numériques que pour l'optimisation de leurs processus éditoriaux. L'ère du numérique permet maintenant de diffuser les contenus sur de multiples plateformes, un atout pour faire rayonner les ouvrages des auteurs au-delà de nos frontières. De plus, toujours dans le but de poursuivre leur mission de diffusion, les Presses proposent une sélection d'ouvrages en libre accès mise à la disposition de tous sur tous les territoires. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la maison d'édition, plus d'une cinquantaine de titres du fonds seront ajoutés à l'offre actuelle.

Depuis le printemps 2017, les PUQ ont intégré l'impression à la demande à leur processus de production. Elles sont précurseuses en ce domaine, ayant été les premières au Québec à avoir un pont d'impression direct avec l'imprimeur Marquis pour rendre accessibles des titres épuisés dont les contenus demeurent pertinents. Un lecteur peut donc commander à partir du site

Internet <www.puq.ca> un seul exemplaire d'un ouvrage pour lequel aucun inventaire n'est stocké. Les commandes sont traitées en temps réel, à la satisfaction des clients. De très petites quantités peuvent également être imprimées de façon optimale, pour éviter toute surcharge d'inventaire. Ce modèle d'affaires est aussi disponible en Europe et en Afrique, deux territoires où les Presses entendent développer leur présence.

Toujours au diapason des grands enjeux de la société québécoise et canadienne, forte d'un important réseau d'experts qui dirigent ses collections et qui évaluent le contenu de ses livres, la maison d'édition de l'UQ encourage, encore aujourd'hui comme à ses débuts, la publication de sujets de recherches émergents et innovants, qui reflètent les préoccupations contemporaines des chercheurs de toutes les constituantes du réseau. Plus que jamais, l'équipe des PUQ fait tout pour assurer à ses auteurs, aux enseignants et aux chercheurs de l'UQ un appui indéfectible, compétent et personnalisé. Elle mise également sur la relève en recherche, et encourage les étudiants des cycles supérieurs de l'UQ par l'octroi de bourses d'études. Pour les années à venir, les Presses s'engagent de nouveau à rendre le savoir accessible au plus large public et à contribuer au rayonnement international de ses auteurs à l'ère des nouvelles technologies.